

7 février : pourquoi nous avons choisi un rassemblement à Rungis, et pas une manif à Paris

écrit par Christine Tasin | 12 janvier 2016



Amis résistants, vous êtes nombreux à nous dire votre déception, voire votre révolte de savoir que, le 7 février, pour les journées européennes « *Sauvons notre pays* », nous n'organiserons pas une manifestation au plein Paris. Nous vous comprenons et sommes les premiers à nous sentir frustrés. Comme on aurait aimé recommencer la grande manifestation du 12 novembre 2012 !

Mais...

Mais si nous vous proposons de nous retrouver dans une salle privée à Rungis c'est parce que nous n'avons pas pu faire autrement, tout simplement.

Quand nous avons commencé à échanger avec Tommy Robinson à propos de cette fameuse journée, c'était fin septembre, et nous avons proposé que cela aurait lieu début décembre... Hélas, les autres organisations et notamment Pegida Allemagne

ont souhaité que ce soit fin janvier, puis Tommy Robinson et Pegida ont unilatéralement décidé que ce serait le 6 février.

Ce qui ne nous arrange pas pour deux raisons. La première c'est que le 6 février n'est pas, en France, une date anodine, ce qui explique que nous ayons proposé que l'appel se fasse pour le week-end des 6 et 7 février, chaque organisateur choisissant la date qu'il veut et qui l'arrange. La seconde c'est que, entre-temps, les attentats du 13 novembre ont entraîné l'Etat d'urgence...

Nous avons été interdits, en-dehors de tout état d'urgence, après les attentats de Charlie Hebdo l'an dernier, à deux reprises en dix jours, dont une fois à une heure de l'échéance, et l'autre fois à 24 heures... Cela fait beaucoup de frais à fonds perdus. Comment imaginer une seconde que Cazeneuve (qui s'était en personne opposé à nos initiatives de 2015) puisse accepter une manifestation de rue de notre mouvance ? Nous avons donc préféré proposer un rassemblement qui permette à chacun de communier, de montrer son refus de l'islamisation et l'immigration plutôt qu'une interdiction au dernier moment qui aurait laissé Paris de côté dans les manifestations des 6 et 7 février. Nous ferons cela sur toute la journée, et, selon nos meilleures traditions, un apéro saucisson pinard permettra aux nôtres de festoyer convivialement. Et Cazeneuve ne pourra jamais empêcher nos images de circuler dans le monde entier, et d'être vues par des centaines de milliers d'internautes, comme le 18 décembre 2010.

Par ailleurs beaucoup de va-t-en guerre nous disent que nous devrions manifester avec ou sans autorisation quoi qu'en pense et qu'en dise Cazeneuve. Facile à dire... mais inefficace. Ce régime n'attend que cela. La Résistance à l'islamisation suppose que nos associations ne soient pas dissoutes, que les animateurs ne soient pas hors d'état d'agir et de continuer à informer et à rassembler les patriotes. C'est bien plus important qu'une partie de bras de fer d'une heure avant de se

retrouver au commissariat en garde à vue. Les manifestants pro-Gaza ou les Antifas peuvent défier les interdictions et le pouvoir, ils ne risquent rien ; nous, nous risquons tout. Et on ne peut pas se le permettre eu égard à la situation.

Et puis c'est un peu facile de nous envoyer au casse-pipe... Que ceux qui, derrière leur clavier, tempêtent, proposent et organisent une manifestation le 6 février, nous ne les en empêcherons pas, et nous relayerons même leur initiative. Si Cazeneuve les laisse faire, tant mieux. Et ainsi les Résistants en Ile de France pourront manifester de deux façons différentes leur volonté de dire non à la conquête islamique de notre pays, le 6 et le 7 !

Nous avouerons également que nous sommes quelque peu échaudés par le peu de mobilisation des Français ces derniers temps. Nous étions 150 place de la Bourse fin juin pour rendre hommage à Hervé Cornara, décapité...

Alors, me direz-vous, si, dimanche 7 février, des dizaines de milliers de personnes arrivaient à Rungis ? Ça serait une énorme surprise, un énorme bonheur... On serait débordés, c'est sûr, mais on s'adapterait à la situation et on improviserait, avec l'aide des forces de l'ordre, forcément...

Si...

En tout cas, pour l'Ile de France, c'est à Rungis que cela se passera, et le 7 février. Mais à Montpellier, Bordeaux et Saint-Brieuc, des rassemblements se mettront en place le 6 février.

Nous savons que les Parisiens n'aiment pas avoir à se déplacer en banlieue, ils n'aiment pas le RER... Donc, le choix de Rungis fait également grogner pour cette raison.

Dans la mesure où les salles parisiennes nous sont systématiquement refusées ((les loueurs craignent les risques et les menaces), dans la mesure où des provinciaux n'hésitent pas à faire des centaines de kilomètres pour nous rejoindre à

Rungis, j'ai envie de dire que l'on n'a pas gagné la guerre si la perspective d'une heure de transport en commun dissuade des patriotes de venir au rendez-vous européen.

Chacun prendra ses responsabilités. Pierre Cassen et moi nous prenons les nôtres. Nous avons fait le seul choix possible, malgré le coût élevé d'une telle journée pour les finances de *Riposte laïque* et *Résistance républicaine*, parce qu'il n'y a pas d'autre solution, hélas.

Rendez-vous aux courageux, déterminés, le 7 février à Rungis.

Sauvons notre pays, sauvons notre culture, sauvons notre futur...